



Lire et faire lire pour les droits humains

Juin 2015

Thème : album pour enfants



Le zizi des mots

Le saviez-vous ? Les mots ont un zizi, comme vous : zizi de fille ou zizi de garçon. En partant sur la piste du sexe des mots, nous avons débusqué un sexisme langagier, un sexisme quotidien tellement discret, tellement sournois, tellement traître que tout le monde en est dupe, enfants et adultes.

Jugez-en. Le même mot désigne au masculin une personne, mais au féminin un objet, voire un animal, ce qui donne :

Masculin = humain et féminin = machin !

N'attendez ni réponses ni solutions de cet album...

Préface d'Elisabeth Brami

Élisabeth Brami, illustré par Fred L. Talents Hauts, 2015. 40 pages.

Soutenu par Amnesty International.

Son public, sa démarche et son organisation

- C'est un petit livre carré jouant de ce format sur divers plans : le carré de la couverture est découpé en carrés, chaque page de droite s'oppose « carrément » à celle de gauche. On veut rappeler que sous la logique apparente de notre langue se cache une autre réalité, moins flatteuse.
- De quoi s'agit-il? Feuilletons-le. À gauche, un nom, masculin, illustré par l'homme ainsi nommé : glacier, meurtrier... À gauche, le terme féminin correspondant, illustré par... au bout de quelques pages, on réalise que ce ne sont que des objets : glacière, meurtrière... Aucune représentation de femme !
- À qui s'adresse-t-il ? À tous dès 8 ans, mais avec un certain niveau de vocabulaire.
- Son but ? « S'interroger sur... une langue bizarre où les mots assassin, témoin, faux-frère, agresseur n'ont pas de féminin (...). Mais où le mot victime, lui, est toujours au féminin. »

Comment l'utiliser

- Pour les 12-112 ans... et plus...

Une lecture autonome, un petit jeu personnel. Quelle serait l'illustration par un être vivant de « limousine » ? Une vache, c'est mieux qu'une voiture ? Et une femme, simplement, l'équivalent du Limousin ? On peut aussi chercher d'autres termes ambigus, opposant deux « réalités » féminine et masculine : coureur / coureuse, entraîneur / entraîneuse... Le tout est de mener une réflexion sur notre langue, en s'aidant de la préface opposant « agresseur » et « victime » sur le plan linguistique.

- Pour les plus jeunes

Il faudra décrypter certains termes (mandarin, carabin...), s'arrêter sur les plus clairs (glacier, meurtrier) afin de comprendre le mécanisme. On peut ensuite les amener à réfléchir sur les notions de féminin / masculin dans la langue, dans la vie, à la féminisation éventuelle des noms. Et pourquoi pas comparer « droits de l'homme » et « droits humains » ?

Finalement

L'air de rien, ce petit livre amusant, parfois un peu facile, pose la question cruciale de notre rapport à la langue et à ses représentations dans la vie quotidienne.

Si un jardinier évoque une figure sympathique et familière, son féminin renvoie à une plante en pot, à une potiche. Rien de dramatique, mais de quoi regarder notre langue d'un autre œil.